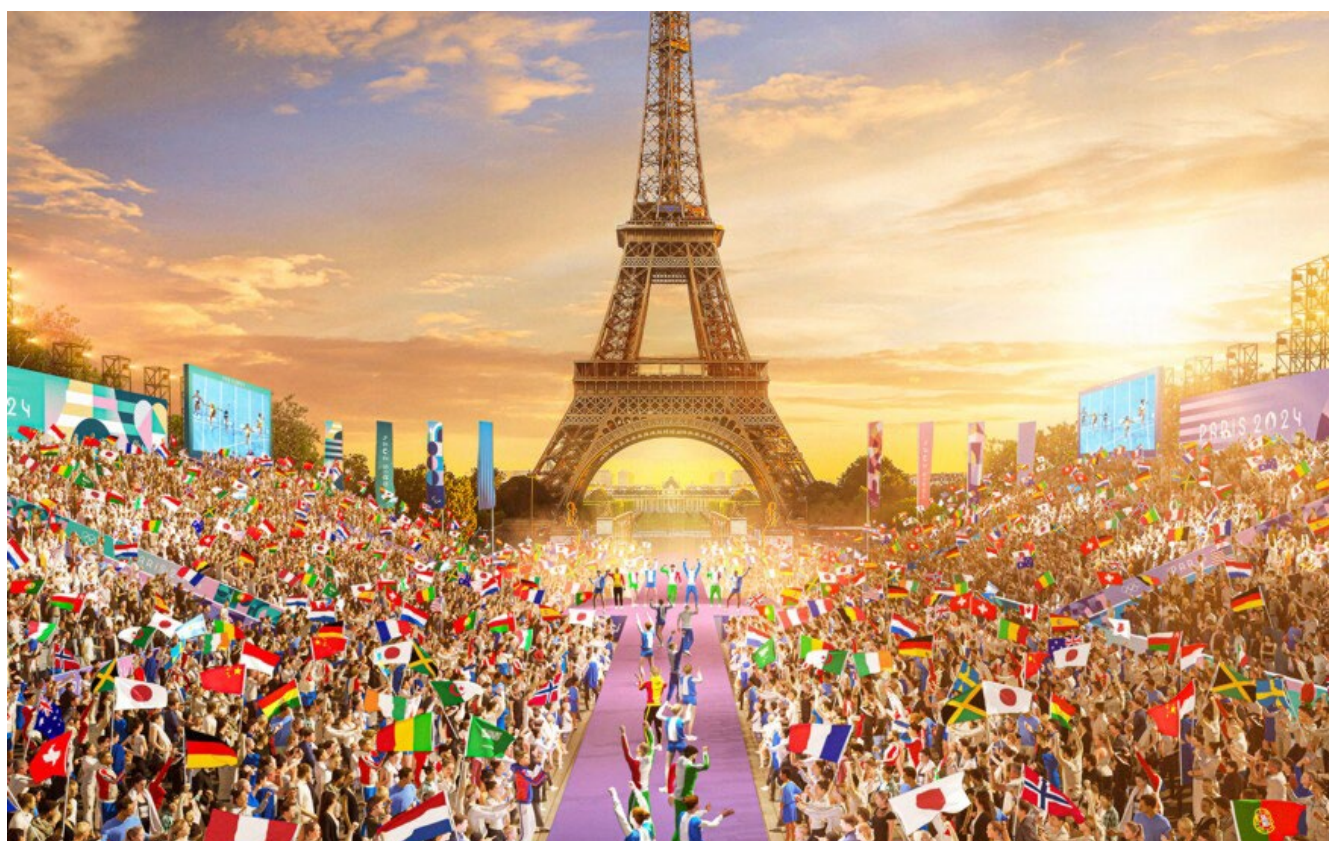


## À LA UNE

---

### Jeux olympiques et paralympiques : il est encore temps d'en faire une fête, si ... !



© <https://presse.paris2024.org>

Nous sommes à un peu plus de deux mois du début des jeux. L'un des événements sportifs les plus importants, qui intéresse le monde entier et qui portera la France et Paris au cœur de l'actualité mondiale, sportive, bien entendu, mais pas seulement. Le regard du monde entier sera tourné vers notre pays.

**A la veille d'un tel événement, il nous semble que nous devrions tous être contents et impatients tant ce moment est extraordinaire** et qu'il se déroule dans notre pays, en gros une fois par siècle.

Pourtant, l'ambiance n'y est pas encore. On a l'impression d'être dans la banalité.

**Pire, nous avons tendance à nous inquiéter, voire à dénigrer car, bien entendu, un tel événement génère des contraintes.** Nos habitudes sont bousculées et, comme d'habitude, les différentes strates politiques tirent à hue et à dia aussi bien pour ne pas être responsables des couacs éventuels tout en se préparant à tirer les bénéfices si, par bonheur, tout se passait bien.

**Dans tous les cas une cacophonie terrible, des messages contradictoires, qui inquiètent et poussent davantage à fuir qu'à s'impliquer et se sentir motivés et engagés.**

Difficile de savoir comment la préparation de cet événement majeur est ressenti à l'étranger. Souhaitons que le scepticisme des Français, peut-être même parisien ne soit pas ressenti. **Espérons que les sportifs et les visiteurs étrangers se préparent simplement à vivre un moment magique, un moment d'exploits sportifs, une fête du sport qui ne revient que tous les quatre ans.**

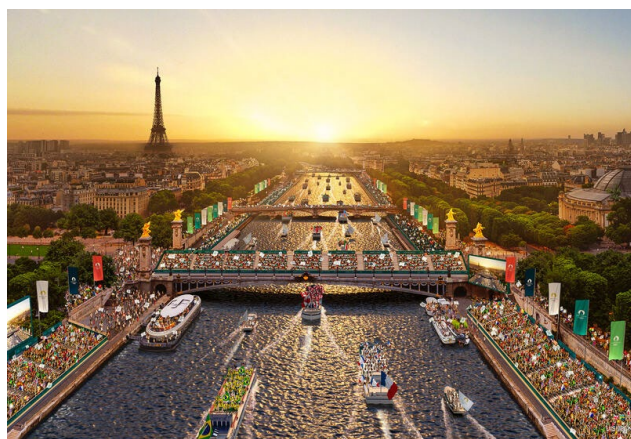
Car qu'en est-il en France, en particulier pour les commerçants ?

Tout a été dit depuis des mois : que Paris serait inaccessible, y compris pour travailler, que les transports en commun seraient impraticables, qu'il fallait télétravailler, voir que les entreprises devaient mettre tout le monde en vacances. En gros, vider Paris au maximum de sa vie normale.

**Pourquoi s'être engagés dans une approche aussi négative ! Au lieu d'en faire une fête, il en a été fait un moment d'angoisse, de rejet.**

**Il est encore temps de redresser le tir, d'en faire une fête pour tous.** Trop tard pour acheter des billets pour les épreuves mais il est encore largement temps de profiter de l'ambiance de fête qui peut être créée dans Paris et partout en région. La fête populaire peut se faire en dehors des stades et des lieux d'épreuves.

**Revenons sur le cas de Paris.** Car même si Paris n'est pas la France, les problèmes les plus importants y sont malgré tout concentrés car les jeux sont principalement organisés au cœur de la ville. **Bien entendu, la plus grande difficulté est la restriction de circulation pour la voiture et les livraisons.** Reconnaissons-le un très gros travail a été effectué avec la préfecture, le ministère des transports, la ville de Paris et les professionnels.



© Florian Hulleu

**Pour les livraisons** par exemple, **L'application JOPTIMIZE** est mise en place pour gérer au mieux l'entrée dans les périmètres rouges autour des sites d'épreuves.

Bien entendu, certains moments seront plus délicats que d'autres, en particulier la cérémonie d'ouverture, ou les courses sur route, le marathon par exemple ou la cérémonie de clôture, car l'emprise est très importante. Mais, ne présentons pas ces événements et leurs impacts comme s'ils avaient lieu tous les jours pendant les jeux. (Pour la cérémonie d'ouverture, demander un laissez-passer sur **Pass Jeux** pour la période du 18 au 26 juillet)

**C'est toute la difficulté, il y aura sans doute des moments compliqués mais pas tout le temps. Toujours le verre à moitié vide ou à moitié plein,** soit nous ne parlons que des moments les plus complexes pendant lesquels les difficultés seront réelles, soit nous expliquons au mieux pour rassurer :

- **En premier lieu, rappelons que les zones bleues et rouges resteront accessibles librement, sans QRcode ou tout autre justificatif à toute personne qui y entrera à pied ou à vélo.** Donc, aucun problème de ce point de vue pour les personnes qui viennent travailler dans les magasins ou les restaurants par exemple. **Si les clients continuent d'entendre dire dans les médias qu'on ne pourra pas entrer dans ces zones sans justificatif** nous aurons les résultats craints : personne dans les magasins.
- Là aussi la **plateforme anticiperlesjeux.gouv.fr** permet de mieux comprendre ce qui se passera, jour après jour pour s'adapter.
- **Il en va de même pour les transports en commun.** Bien entendu, certaines stations seront fermées. Cela va compliquer la vie pour les changements et les accès (Concorde dès la mi-mai). Certaines lignes seront très encombrées lors des déplacements des spectateurs vers les lieux où se dérouleront les épreuves. **Mais ce n'est pas toute la journée. Là aussi soit nous voyons le verre à moitié vide soit nous le voyons à moitié plein.**
- **Toutefois, si les autorités ou certaines personnalités continuent de conseiller aux entreprises de mettre leurs collaborateurs en télétravail ou en congés,** alors on ne peut que s'inquiéter. Si c'est une fête, on ne demande pas au gens de rester enfermés chez eux comme lors du confinement. Si on veut que les retombées économiques soient bonnes, c'est irresponsable de pousser au télétravail.



- **Pour le commerce, la question s'est posée de permettre ou non l'ouverture des magasins le dimanche.**

Après avoir limité cette possibilité à 15 arrondissements seulement, le préfet a heureusement élargi cette possibilité à tous les arrondissements. **Il a malheureusement confirmé sa décision de limiter cette possibilité à 7 secteurs du commerce. Objectivement cela n'a pas de sens et relève d'une décision très regrettable**, car ce n'est pas la meilleure façon de se préparer à accueillir les visiteurs durant cette période. Chaque commerçant devrait avoir la capacité d'ouvrir le dimanche pendant cette période pour répondre aux attentes de visiteurs exceptionnels. Ce serait si simple ! Trop sans doute pour la créativité administrative et politique française.

**Enfin, nous devons aller au bout de la démarche et être fiers d'accueillir les jeux paralympiques même avec leurs conséquences.** Une question simple. **Avons-nous la possibilité de montrer le meilleur visage de nos rues dans deux mois ?** L'état d'esprit sera-t-il grognon ou accueillant, disponible ? Serons-nous confiants et heureux ou irascibles et pénibles ? Il en va de l'image de la France et de ses habitants.

**C'est évidemment une occasion magique pour montrer nos capacités d'accueil** mais aussi un risque majeur de dégrader notre image.

Pas évident que passer le prix du ticket de métro à 4 euros pour les non abonnés soit le moyen de faire le meilleur accueil, mais pour cela c'est trop tard.

**Sera-t-on en capacité de basculer dans une ambiance positive dans les prochaines semaines ?** Le parcours de la flamme lancera peut-être cette période plus positive.

**La situation n'est évidemment pas si simple pour les professionnels mais nous devons faire avec car impossible d'organiser un tel événement dans une ville sans contraintes fortes de sécurité, encore plus dans le contexte actuel.** Impossible aujourd'hui de dire à un commerçant quelle sera la fréquentation de son point de vente, les impacts positifs et négatifs et quels jours. On le sait, la livraison sera plus compliquée, en particulier dans les zones bleues et rouges, l'accès à la capitale à partir des grands sites logistiques le sera également du fait des voies réservées. Mais ce n'est pas partout dans Paris, l'impact ne sera pas le même chaque jour.

**Or, évidemment, chaque commerce, chaque restaurant est un contributeur indispensable pour donner de Paris l'image d'une ville vivante, accueillante et agréable.**

Avoir un magasin sur trois fermés entraînerait des conséquences désastreuses, ce qui ne manquera pas d'être repris dans la presse étrangère comme un exemple du manque d'accueil des Français ou de la déprise économique du pays.

Enfin, n'oublions pas que les jeux olympiques se déroulent pendant une période plutôt calme de l'année compte tenu du départ habituel en vacances de nombreux franciliens.

**La situation est très différente pour les paralympiques qui commenceront le 28 août pour se terminer le 8 septembre, en plein cœur des achats de rentrée scolaire** et pendant une période économique importante, avec donc des impacts potentiels bien supérieurs.

**Pourtant, là aussi, nous devons aller au bout de la démarche et être fiers d'accueillir les jeux paralympiques même avec leurs conséquences.** Il nous faut, cependant, savoir comment aider les acteurs économiques qui rencontreraient des difficultés importantes.

**En attendant, comment faire pour profiter de ce moment exceptionnel ?** Souhaitons que le travail d'anticipation permette de régler au mieux les problématiques de livraisons et de transports. Les problèmes seront là mais espérons qu'ils ne seront pas plus importants que prévus.

**Souhaitons que la communication institutionnelle soit positive, qu'elle ne pousse pas les gens à rester chez eux en télétravail,** et que l'on sorte du scepticisme ambiant actuel pour basculer dans l'envie d'y être et d'en profiter.

**Et soutenons les athlètes français** pour qu'ils se sentent appuyés par tout un peuple, fiers de concourir pour un pays qui les porte.

**Nous avons tous un rôle à jouer dans cet état d'esprit positif, il est encore temps.**

A nous tous de jouer et de participer ! ■



© <https://www.sports.gouv.fr>